

2. Diagnoses de quelques reptiles nouveaux de l'Afrique occidentale

PAR

J. V. BARBOZA DU BOCAGE

SAURIENS

1. *Eremias benguelensis*. Nova sp.

Paupière inférieure à disque transparent; une petite plaque occipitale plus large que longue; frontale et fronto-nasales sillonnées dans le sens longitudinal, celles-ci en contact ou séparées par une petite plaque intermédiaire; disque palpebral non entouré de granules de long de son bord interne. Pli ante-pectoral libre, garni de 9 squames grandes, rhomboidales. Écailles dorsales petites, renflées; lamelles ventrales disposées en 10 ou 12 rangées longitudinales, et bordées sur les flancs par 4 séries d'autres lamelles plus petites; squames pré-anales grandes, subégales. 12 pores fémoraux.

Dos d'un olivâtre fauve orné sur la ligne médiane d'une raie longitudinale noirâtre, quelquefois interrompue, fourchue à son extrémité antérieure. De chaque côté de cette raie dorsale une autre raie plus large noire, bordée en dessous de blanc. Sur les flancs règnent 2 raies longitudinales, dont la supérieure, noire ou noirâtre et en zig-zag, commence derrière l'oeil pour aller finir sur les côtés de la queue, et l'inférieure, plus étroite et moins distincte, s'étend de l'ouverture auriculaire à la cuisse; l'espace compris entre ces raies est blanc. Des taches rondes fauves cerclées de noir couvrent la face dorsale des membres antérieurs et postérieurs.

Dimensions: longueur totale 145 millim.; tête 12; tronc 35; queue 98.

Habitat: *Benguella*. Les indigènes l'appellent *Canomba*.

2. Euprepes binotatus. Nova sp.

(Pl. III. fig. 3, 3 a et 3 b.)

Nasales médiocres; supéro-nasales allongées, fort étroites, en contact; internasale grande, en losange; fronto-nasales assez développées, séparées ou à peine en contact par leur angle interne; frontale lanceolée; 2 fronto-pariétales petites, contigues; interpariétaire ressemblant à la frontale, mais plus petite; 2 pariétales séparées; une fréno-nasale triangulaire, petite; 2 frénales, dont la deuxième est la plus grande; 2 fréno-orbitaires. Oreille elliptique, garnie à son bord antérieur de 3 ou 4 petits lobules arrondis. Écailles grandes, tricarénées, disposées en 37 rangées longitudinales; la rangée médiane du dessous de la queue composée d'écailles beaucoup plus larges que les latérales. Formes moins lourdes, tête proportionnellement plus longue et à museau plus étroit que chez l'*E. Perroteti*; les membres sont aussi plus développés.

Une teinte presque uniforme d'un gris olivâtre, plus ou moins foncée, sur les parties supérieures: régions inférieures blanchâtres. Depuis l'angle antérieur de l'œil jusqu'à la base des membres antérieurs une large raie horizontale d'un noir profond.

Le plus fort de nos spécimens mesure 330 millimètres de longueur totale. La tête a 30 millim.; le tronc 115; la queue 195.

Habitat: *Benguela*, où il est connu sous le nom de *Bandahulo*.

Tous les individus déposés au Muséum de Lisbonne nous ont été envoyés par notre infatigable explorateur mr. d'Anchieta.

OPHIDIENS

3. Alopecion variegatum. Nova sp.

(Pl. III. fig. 4, 4 a et 4 b.—la tête.)

Corps allongé; queue médiocre; tête déprimée, tronquée antérieurement; pupille étroite, perpendiculaire. Rostrale à sommet étroit et arrondi, à peine rabattue sur le museau; internasales s'articulant en avant à la rostrale et latéralement aux deux nasales; pré-frontales presque doubles des internasales, s'unissant à la frénale de l'un et l'autre côté de museau; frontale pentagonale, grande, à bords latéraux légèrement concaves; sus-oculaires moitié plus étroites en avant qu'en arrière; pariétales égalant à peine la frontale en longueur. Deux nasales, dont la première est la plus grande; *frénale rentrant dans l'orbite par son angle postérieur* et en contact avec la pré-frontale et l'unique pré-oculaire par ses bords supérieurs; celle-ci assez développée et touchant

supérieurement à la frontale. Temporales 1 + 2 + 3 ; huit plaques labiales (quelquefois neuf par anomalie), dont les 3.^e, 4.^e et 5.^e touchent à l'oeil. Écailles lisses, égales (à l'exception de celles du bas des flancs, qui sont plus larges) disposées en 29 ou 31 (plus généralement 31) séries longitudinales. Anale unique ; urostéges divisés ; 235 gastrostéges et 59 paires d'urostéges.

Régions supérieures d'un brun olivâtre, plus clair sur les flancs, ornées latéralement de dessins linéaires d'un jaune vif, qui forment souvent des figures géométriques à 4 et à 6 pans.¹ La tête présente de chaque côté, à l'instar de plusieurs espèces de *Boaedon*, deux raies jaunes à peine divergentes, commençant l'une sur le bout du museau, l'autre au-dessous de l'oeil, et allant finir la première sur le côté de la nuque, la seconde vers le coin de la bouche. Sur la nuque, dans l'espace compris entre les extrémités des 2 raies supérieures, se trouvent deux petites taches jaunes arrondies ou allongées. Parties inférieures d'un beau jaune-paille uniforme.

Dimensions : longueur totale 55 centimètres ; tête 2 ; queue 8. Ce sont les dimensions de plus grand de nos spécimens.

Habitat : *Benguella*, trois individus par mr. d'Anchieta : *Novo Redondo* (intérieur d'Angola) un autre individu. À *Benguella* son nom vulgaire est *Canonbluquira*.

Obs. Je crois devoir rapporter ces spécimens em genre *Alopecion*, Dum. et Bib., tel qu'il a été établi par les auteurs de l'Érpetologie générale. (V. Érp. génér. T. 7. p. 416.)

Ce genre a été créé sur l'examen d'un seul individu appartenant au dr. Smith, et dont la provenance était inconnue. L'espèce, qu'on n'a jamais pu retrouver, a reçu le nom d'*Alopecion annulifer*.

Plus tard mr. Günther lui a ajouté une deuxième espèce, qu'il a nommée *Alopecion fasciatum*, celle-ci d'Afrique occidentale ; mais pour cela il lui a fallu supprimer parmi les caractères génériques celui tiré de la singulière position de la frénale en contact avec l'oeil, caractère observé par Dumeril et Bibron sur l'*Al. annulifer*, mais absent chez l'*Al. fasciatum*, ou du moins omis dans la description du savant érpetologiste du Muséum britannique (V. Catalogue Colubrine Suakes p. 196.)²

¹ Sur quelques individus ces lignes se montrent interrompues, et par suite de ces interruptions le dessin perd beaucoup de sa regularité.

² Je suis porté à croire que chez l'*Al. fasciatum* le frénale n'est pas en contact avec l'oeil, d'autant plus que je trouve ce même caractère adopté par mr. Günther pour un nouveau genre qu'il a établi dans le même famille, le genre

Or c'est surtout l'existence de ce caractère chez notre ophidien qui m'a décidé à le rapporter au genre *Alopecion*.

Quant à bien distinguer l'*Al. variegatum* de l'*Al. annulifer*, ce me semble très facile du moment qu'on veuille comparer la description de l'Érpetologie générale à celle que nous venons de présenter ci-dessus. En effet, pour que toute confusion devienne impossible, il suffit qu'on se rappele que l'*Al. annulifer*, toujours d'après la description de l'Érpetologie générale, possède 3 post-oculaires, 9 plaques sus-labiales, 23 séries longitudinales d'écaillles, 196 gastrostéges et 72 urostéges, et que son système de coloration est entièrement différent de celui de l'*Al. variegatum*.

(La suite au prochain numero)

Leptorhytaon. Cet auteur, d'une remarquable exactitude dans ses descriptions, n'aurait donc oublié de citer un tel caractère, s'il l'eut en effet rencontré dans son *Al. fasciatum*.